



2016

REVUE DE PRESSE

HISTOIRE. Une nouvelle étape pour l'association les Anneaux de la Mémoire

Une expertise reconnue

L'association les Anneaux de la Mémoire siège au comité national pour l'histoire et la mémoire de l'esclavage.

C'est une reconnaissance importante de l'expertise de l'association nantaise. Elle vient d'être nommée parmi les quinze membres aux profils différents, majoritairement des historiens, des conservateurs de musées, au sein de ce comité rattaché au ministère de l'Outre Mer.

« Notre expérience dans ce travail de mémoire et d'histoire »



Patricia Beauchamp-Afadé, représentera Les Anneaux de la Mémoire. Photo PD-EC

Spécialiste dans la gestion de projets internationaux, Patricia Beauchamp-Afadé, 39 ans, coordinatrice de l'association Les anneaux de la Mémoire occupera ce siège au sein de ce comité. « C'est une reconnaissance nationale du travail des Anneaux, déjà reconnue au niveau local et international mais jusque-là un peu moins au niveau national. Ce comité consultatif conseille le gouvernement et l'État sur la politique mémorielle sur l'his-

toire de la traite et de l'esclavage », précise-t-elle. Une première réunion de travail a eu lieu le 20 septembre. « Nous apporterons notre connaissance, notre expertise, notre expérience et notre approche dans ce travail de mémoire et d'histoire. Nous avons ce « plus » d'avoir tissé des relations internationales au cours des dernières années, que ce soit les Caraïbes, l'Afrique noire, Comores et Sénégal notamment,

l'Afrique du Sud ou les États-Unis avec la Louisiane. C'est une approche ouverte et dans le dialogue », note Patricia Beauchamp-Afadé. Les Anneaux de la Mémoire viennent par ailleurs de publier avec l'Université de La Fayette en Louisiane, la traduction du Cahiers des Anneaux de la Mémoire, « Créolité aux Amériques françaises ». Il sera présenté en Louisiane prochainement par Jean-Marc Masseaut,

directeur de rédaction des Cahiers des Anneaux de la Mémoire. L'exposition « Mémoire libérée » qui devait être présentée à Port-au-Prince à Haïti en partenariat avec le Panthéon Haïtien et le ministère de la Culture la semaine prochaine est retardée à novembre compte tenu de la situation après l'ouragan Matthew.

Eric Cabanas

P. 18/12/15

FINANCES. Le conseil municipal de Nantes doit étudier ce vendredi la réduction

La fronde se lève

La réduction de subventions municipales inquiète les associations qui animent aussi la cité.

La puissante Fédération des amicales laïques avait prévenu dans « un appel à la responsabilité démocratique » adressé aux élus le 7 octobre.

« Alors que les associations sont plébiscitées par les politiques de tout bord pour répondre aux enjeux du vivre ensemble, celles-ci ne peuvent être les premières variables d'ajustement des finances publiques », écrivait alors Patrick Maurieras, son directeur général.

La Fédération des amicales laïques perd l'aide à la promotion des arts

Un peu plus de trois mois après, la fédération a voté son budget lundi dernier et ne sait toujours pas quelle partition jouer. Elle espère surtout pouvoir discuter avec la Ville le montant et l'affectation des efforts que la collectivité lui va demander de consentir. « Nous avons travaillé en bonne intelligence pour revoir le budget du skate-park géré par la fédération dans le cadre d'une délégation de service public, explique Patrick Maurieras. Nous étions parvenus à baisser de 60 000 € la subvention



de cet équipement (660 000 €). C'est sur les mêmes bases de discussion que nous pourrions revoir à la baisse la contribution municipale aux activités que nos associations organisent. »

Mais ce raisonnement est oublié. Le soutien municipal (20 000 €) à la promotion des pratiques artistiques amateurs réalisée par plusieurs amicales laïques nantaises s'est ainsi envolé dé-

but décembre. La mesure prise sans préalable a suscité une méchante colère des quatre associations concernées. « C'est pourtant bien grâce à cette subvention, notent-elles, que nous pouvons proposer des tarifs permettant l'accès à toutes et tous, la mutualisation des moyens et des forces vives qui contribuent au développement d'une dynamique associative dans les quartiers nantais où nous agissons. »

Quand les Anneaux ont de la mémoire

Aux Anneaux de la mémoire, on affiche les mêmes regrets. Même si la baisse de sa subvention est plus subtile. L'association présidée par Yvon Chotard a reçu 8 000 € en 2015 alors qu'elle devrait recevoir 10 000 € en 2016. « La municipalité nous avait annoncé que les 8 000 € étaient un montant transitoire », note Yvon Chotard. En 2014, nous avons perçu 25 000 €. En 2013 et les années précédentes, nous étions soutenus à hauteur de 45 000 €. Notre subvention a donc été réduite de 35 000 € en trois ans. »

Interrogé sur ces économies, Yvon Chotard sourit : « C'est normal, mais que la Ville fasse des choix raisonnables. Elle doit aussi se souvenir que nous travaillons pour redorer le blason nantais connu pour son port négrier ».

E. Cabanas, J.-P. Hamida, J.-D. Fresneau

Des bords de Loire à l'île de la Tortue

Ouest-France



dimanche 8 au samedi 14 mai 2016
Édition(s) : Mayenne, Vendée Littoral, Les Herbiers Fontenay-le-Comte, Nantes Métropole, Chateaubriant Ancenis...
Page 13
346 mots



ACTUALITÉS

L'Anjou n'oublie pas la traite et l'esclavage

La ville d'Angers a célébré la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions.

« **Rappelez-vous, entre le XVII^e et le XIX^e siècle, treize millions d'Africains furent déplacés pour effectuer le travail dans les plantations d'Amérique** », a insisté Alain Fouquet. En l'absence du maire, Christophe Béchu (LR), l'adjoint à la culture de la ville d'Angers a pris la parole, hier, à l'hôtel des Pénitentes, pour honorer la mémoire de « **ces femmes et ces hommes coupés de leurs racines** »

« La plus grande déportation »

« **C'est sans doute la plus grande déportation de tous les temps** », a remis en perspective Yvon Chotard, des Anneaux de la mémoire, l'association qui a amené la ville de

Nantes à se confronter à son passé négrier. Le président des Anneaux était sur place, hier, à Angers.

« **Il n'y a pas de hiérarchie dans l'ignominie, il est important que cela reste toujours dans notre mémoire. Une mémoire libératrice et source de résistance** », a complété Alain Fouquet.

Tous deux ont ensuite laissé la parole à l'auteur Christian Ursulet pour la lecture d'un poème d'Aimé Césaire. Ainsi qu'à Lydie Greffier, du Collectif pour la commémoration de l'abolition de l'esclavage et la traite négrière. Cette dernière a remercié la collectivité pour les différentes ac-

tions de devoir de mémoire menées dans la ville.

En parallèle à cette cérémonie, Angers a, en effet, programmé une série d'événements, de conférences et d'animations en mémoire de l'esclavage. Parmi eux, l'exposition « Des bords de Loire à l'île de la Tortue » illustre comment le développement de l'Anjou est aussi lié à l'exploitation des esclaves durant plusieurs siècles. C'est à découvrir du mercredi au dimanche, jusqu'au 29 mai, à l'hôtel des Pénitentes.

Programme complet des événements au 02 41 96 99 26 et sur le site angers.fr. ■

14 mai 2016

Courrier de l'Ouest 10.03.2016

LE PLESSIS-GRAMMOIRE

Un Angevin, gouverneur des flibustiers

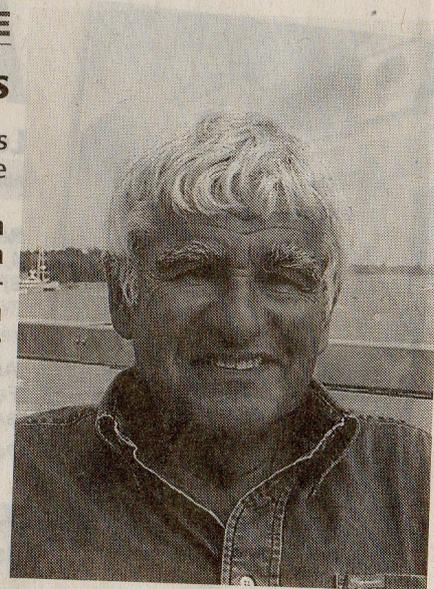
Demeurant au Plessis-Grammoire, Jacques Ducoin est docteur en histoire moderne et auteur de plusieurs ouvrages d'histoire maritime et coloniale. Il s'est aussi intéressé au personnage d'un Angevin, né en 1613 à Rochefort-sur-Loire et qui, après de multiples aventures dans les Caraïbes est nommé gouverneur de l'île de la Tortue à la grande époque de la Flibuste. Il est le fondateur de Saint-Domingue qui deviendra en 1804, Haïti la première république noire de l'histoire.

Entre 1664 et 1675, Bertrand Ogeron est à l'origine du peuplement de

la colonie par des « engagés » venus des provinces de l'Ouest de la France et principalement de l'Anjou.

Le dernier livre de Jacques Ducoin « Bertrand d'Ogeron, fondateur de la colonie de Saint-Domingue et gouverneur des flibustiers » est publié en 2013 aux éditions du Télégramme de Brest a reçu deux prix littéraires.

La ville d'Angers va accueillir une exposition sur le thème des Angevins et Saint-Domingue qui sera présentée du 15 avril au 30 mai à l'Hôtel des Pénitentes. Le livre de Jacques Ducoin y sera en vente.



10 mars 2016

Ouest-France

L'énigme des tortues sur la maison angevine

PAR LUDIVINE DOMEON

[Agrandir](#)

ACTUALITÉ

D'étranges sculptures de tortues sur la façade de son hôtel particulier à Chalonnes-sur-Loire, dans le Maine-et-Loire, ont poussé la propriétaire à mener une enquête. Elle a établi la preuve d'un lien historique avec l'île de la Tortue dans les Antilles.

(Carte et photo : Ouest-France)

C'est un hôtel particulier, à Chalonnes-sur-Loire dans le Maine-et-Loire. Sur sa façade, des tortues. Des gravures de tortues. Et un ensemble d'autres motifs formant comme une bande dessinée qui retracerait l'histoire du pôle administratif et fiscal de la ville à une autre époque. Paule Pionneau-Schmit, 85 ans, a hérité de l'hôtel en 1988. C'est elle qui a chargé sa fille, Salomé, qui vit en Italie, de mener sa petite enquête.

« On ne savait pas ce que signifiaient ces tortues, raconte Salomé. L'été dernier, ma mère s'est rendue à l'exposition de l'association Les Anneaux de la mémoire, à Chalonnes. Le thème : Des bords de Loire à l'Île de la Tortue. L'Anjou avait eu un lien avec une île des Antilles ! On avait le point de départ de notre recherche. »

Au fil des mois, la jeune femme a trouvé des centaines de documents historiques, qu'elle a assimilés et assemblés. L'énigme des tortues sur la façade de l'hôtel allait enfin être levée. **« J'ai commencé par trouver des actes de propriété de l'hôtel au nom de Tarin de Cussy. J'ai vite compris le lien avec les tortues sculptées sur nos murs »,** explique Salomé.

(Photo : Ouest-France)

Paule décrit les sculptures sur la façade de son hôtel particulier. Elle pointe du doigt celles du deuxième étage : **« Vous voyez, là-haut, ces quatre femmes ? Ma fille a trouvé que ça correspondait aux quatre saisons, qui indiquaient à l'époque le pôle administratif. »** Au XVIIIe siècle, les impôts s'échelonnaient sur quatre saisons. **« Les Tarin de Cussy étaient une famille d'une grande richesse. À l'époque, Chalonnes était une des plus puissantes baronnies angevines dont le seigneur était l'évêque d'Angers. »**

Pierre-Paul Tarin de Cussy était militaire et haut fonctionnaire. **« Il fut nommé en septembre 1683 par le roi Louis XIV comme gouverneur de l'Île de la Tortue, aujourd'hui commune haïtienne. C'est son neveu, Sébastien Onésime Tarin de Cussy, qui a fait bâtir la grande maison »,** explique la propriétaire.

Pierre-Paul Tarin de Cussy fut le troisième Angevin consécutif gouverneur de l'île. Et le premier à être à la fois gouverneur de l'Île de la Tortue et de la côte de Saint-Domingue, actuelle Haïti, fondée par le Rochefortain Bertrand d'Ogeron, premier gouverneur de l'île de la Tortue.

(Photo : Ouest-France)

« Et ce n'est pas tout ! lance Paule avec le sourire. L'hôtel dessiné par un architecte angevin figure sur le cadastre napoléonien de 1828. C'est un patrimoine de la plus haute importance de la région au XVIII^e siècle. Il a aussi été une gendarmerie, de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle. »

Paule a précieusement mis à l'abri une porte de prison d'époque. « **L'autre m'a été volée. Je tiens à garder celle-ci. Elle est en très bon état.** »

Salomé, elle, continue à chercher des documents sur l'histoire de l'hôtel particulier de sa mère. « **Une multitude de textes et illustrations dorment encore dans les archives notariées, paroissiales et privées, et attendent d'être transcrits et analysés.** » Avis aux passionnés du patrimoine angevin !

mai 2016

Courrier de l'Ouest

Quand l'Anjou faisait son « commerce triangulaire »

Une exposition illustre les relations entre l'Anjou et les Antilles du XVII^e au XIX^e siècles, et plus particulièrement avec l'île de la Tortue, autrefois colonie française.

Cette exposition intitulée « Des bords de Loire à l'île de la Tortue » (située au-dessus d'Haïti) montre un aspect peu connu de l'histoire de l'Anjou et de son commerce triangulaire.

« Angers a joué un rôle important dans cette histoire liée à la traite, souligne Faten Sfaïhi. Il n'y a pas eu que les villes portuaires. Cela a eu des impacts au niveau local, tant pour l'expansion économique qu'au niveau botanique. Angers, capitale du végétal, a beaucoup de végétaux qui viennent de cette période ».

« C'est une exposition qui présente plusieurs entrées : historique, pédagogique, citoyenne, culturelle, poursuit-elle. Pour la petite histoire, c'est aussi à cette époque que le sucre fait son arrivée dans nos desserts ».

« Ni déni, ni culpabilité »

La Ville d'Angers a préparé pour l'occasion tout un travail auprès des scolaires : au moins 200 enfants viendront voir l'exposition sur les quatre sites : l'Hôtel des pénitentes, la Cité des Associations, le Museum d'histoire naturelle et Terra Botanica. Les Archives départementales ont répertorié 42 familles du Maine-et-Loire qui avaient à cette période des territoires à Saint-Domingue. L'objectif de cet événement permet



Angers a joué un rôle important dans l'histoire liée à la traite négrière.

de revisiter l'histoire, « sans déni ni culpabilité, mais avec un travail de mémoire qui puisse être matière à réflexion », insiste Yvon Chotard, et de sensibiliser le public sur l'esclavage contemporain. Lydie Greffier y entend une résonance particulière

aujourd'hui : « On sent dans nos sociétés des sentiments parfois haineux. On a beaucoup travaillé sur nos différences pendant 30 ou 40 ans, mais je pense qu'il faut aujourd'hui qu'on travaille sur ce qui nous rassemble, sur notre humaine condition. »

« C'était symboliquement important que j'intervienne, explique de son côté Ludovic Kouassi, invité en tant qu'artiste peintre. Il ne s'agissait pas pour moi de ressortir auprès des gens la douleur de cette période, puisque c'est une histoire qui reste. La Côte d'Ivoire est un pays producteur de café, et j'utilise ce végétal comme matière colorante pour mes peintures qui seront exposées à la Cité. Au-delà de l'aspect esthétique sur les femmes et les rondeurs, j'entends sensibiliser sur la situation de crise, de souffrance et de pénibilité que vivent les agriculteurs ivoiriens. Ils vivent cette crise plus durement que les autres. »

d'enfants qui vont voir l'exposition, et la représentation qu'ils ont de l'artiste est l'usage d'éléments bien déterminés : de la peinture, des pinceaux... Utiliser comme le fait Ludovic Kouassi des matériaux qui ne sont a priori pas faits pour cela, comme le café, est quelque part - et je veux peser mes mots - une forme de liberté. Ce sentiment d'appartenance collective ne peut se développer que si on permet à chaque jeune de développer la conscience de soi et l'identité de soi. Seule la mémoire de ses racines permet de savoir d'où on vient, qui on est et où on va. » Depuis une loi de 2001, le commerce triangulaire et l'esclavage sont reconnus crimes contre l'humanité. À Angers, la cérémonie de commémoration aura lieu le 7 mai.

**Du mercredi au dimanche
de 13 heures à 18 heures
jusqu'au 29 mai
à l'Hôtel des Pénitentes
Programme complet sur
www.annauxdelamemoire.org**



De gauche à droite : Faten Sfaïhi, adjointe en charge de la citoyenneté et de l'intégration, Ludovic Kouassi, artiste peintre, Lydie Greffier, du collectif de l'abolition de l'esclavage et de la traite négrière, et Yvon Chotard (Les Anneaux de la Mémoire).

Commémoration le 7 mai

La symbolique pédagogique est forte pour Faten Sfaïhi : « Il y a beaucoup

28 avril 2016

LIVRE. Douze auteurs ont participé au dernier numéro des Cahiers des Anneaux de la Mémoire

Loire et commerce transatlantique

Les derniers travaux des historiens des Cahiers des Anneaux de la Mémoire sont tournés vers la Loire.

Orléans, Tours ou Angers sont-elles des villes atlantiques ? », interroge le texte en quatrième de couverture... La réponse est déjà dans le titre de cet ouvrage. Il rassemble les travaux d'auteurs qui ont abordé chacun une facette particulière de la question.

Des épiciers se développent dans les villes du Mans, Angers et Nantes

« La Loire est le canal naturel qui ouvre une communication à presque toutes les provinces de France pour négocier avec tout l'univers commerçant », soulignaient en 1787 les négociants nantais dans un document adressé aux États de Bretagne.

Bernard Michon, maître de conférence en Histoire moderne à l'université de Nantes, a coordonné ce numéro 16 des Cahiers, qui vient prolonger le travail de l'association dans le projet



Bernard Michon codirecteur de rédaction et Barbara Chiron, secrétaire de rédaction. Photo PO-EC

Loire des Lumières et l'exposition « Des bords de Loire à l'île de la Tortue », présentée à Chalonnes-sur-Loire en 2014.

« Les liens entre le monde atlantique en construction du XVIIIe au XIXe et la France,

ne s'arrêtaient pas au port de Nantes et l'espace littoral. Les arrière-pays sont touchés par la Loire. Ce sont les impacts dans les deux sens des échanges transatlantiques », souligne Bernard Michon.

Les raffineries

C'est l'essor d'un réseau de raffineries sucrées le long de la Loire, comme le montre Maud Villeret. Orléans est le principal centre de raffinerie de sucre du royaume au XVIIIe siècle et développe

toute une filière économique. Les épiciers et commerces de produits coloniaux s'installent au Mans, à Angers et à Nantes (David Audibert), Nantes restant un véritable « hub » pour les produits venus des colonies. « Le goût de l'exotisme se développe dans la consommation au XVIIIe siècle », note Bernard Michon.

Parallèlement on retrouve les produits des pays traversés par la Loire dans les cargaisons négrières nantaises au XVIIIe (Aka Koumé).

Dans les colonies françaises, se développe une économie des plantations esclavagistes, pratiquant une monoculture, d'abord le tabac, avec une main-d'œuvre d'engagés, puis la canne à sucre avec des esclaves (Jean Ducoin).

Eric Cabanas

L'INFO EN PLUS

Une exposition est prévue à Angers du 15 avril au 15 mai à l'Hôtel des Pénitentes. Le livre est disponible sur anneauxdelamemoire.org ou dans les bonnes librairies, 256 p. au prix de 22 €

11 janvier 2016

HISTOIRE. Rayonnement international pour l'association nantaise Les Anneaux de la Mémoire

Esclavage : une action reconnue

Association pionnière dans les années 1990, Les Anneaux de la Mémoire ont pris une dimension internationale.

La réunion, le 26 novembre au musée du Quai Branly à Paris, du Comité d'honneur des Anneaux de la Mémoire témoigne de cette internationalisation. En son sein siègent Lilian Thuram, Stéphane Martin (quai Branly), Abdou Diouf (ex-secrétaire de l'OIF), Myriam Cottias (CNMHE), Régis Debray (philosophe), Erik Orsenna (écrivain) ou encore Jacques Martial (Mémorial ACTe).

Mémoires libérées, un programme international né à Nantes

Les responsables de l'association, son président Yvon Chotard en tête, ont pu présenter le programme, créé à leur initiative baptisé, « Mémoires libérées » qui vise à valoriser les sites et lieux de



Le 26 novembre dernier, un moment important pour l'association Les Anneaux de la Mémoire. Photo ADLM

mémoires de la traite et de l'esclavage dans plusieurs pays africains et caribéens. « Ce projet à la fois culturel et touristique permet de créer une dynamique autour du tourisme d'histoire et rencontre un grand nombre de

soutiens internationaux UNESCO, ministère de la Culture, Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (CNMHE), Mémorial ACTe, ambassade du Sénégal en France ». Pour Yvon Chotard : « C'est

la consécration de l'internationalisation de l'action des Anneaux de la Mémoire. Nous sommes en quelque sorte une compagnie de navigation immatérielle à partir du port de Nantes, une Compagnie des Indes immaté-

rielles occidentales et orientales, par des programmes, des expositions, des financements internationaux... ».

Basée à Nantes, l'association travaille depuis 25 ans à la diffusion de la recherche historique et à la sensibilisation des publics autour de la thématique de l'esclavage et de ses héritages contemporains.

Exposition dès mai 2016

Depuis 2014, l'association coordonne un projet international de tourisme culturel (TOSTEM : Tourisme autour des Sites de la Traite, des Esclavages et de leurs Mémoires) dont l'action se déroule sur 5 territoires : France, Cameroun, Sénégal, Haïti et Antigua & Barbuda. Ce programme se traduira en 2016 par la mise en place de parcours touristiques dans les pays partenaires mais également d'une exposition internationale et itinérante qui sera inaugurée en mai 2016 à Nantes.

INTERVIEW. L'association « Les Anneaux de la Mémoire » développe ses actions internationales

Pour « libérer la mémoire »

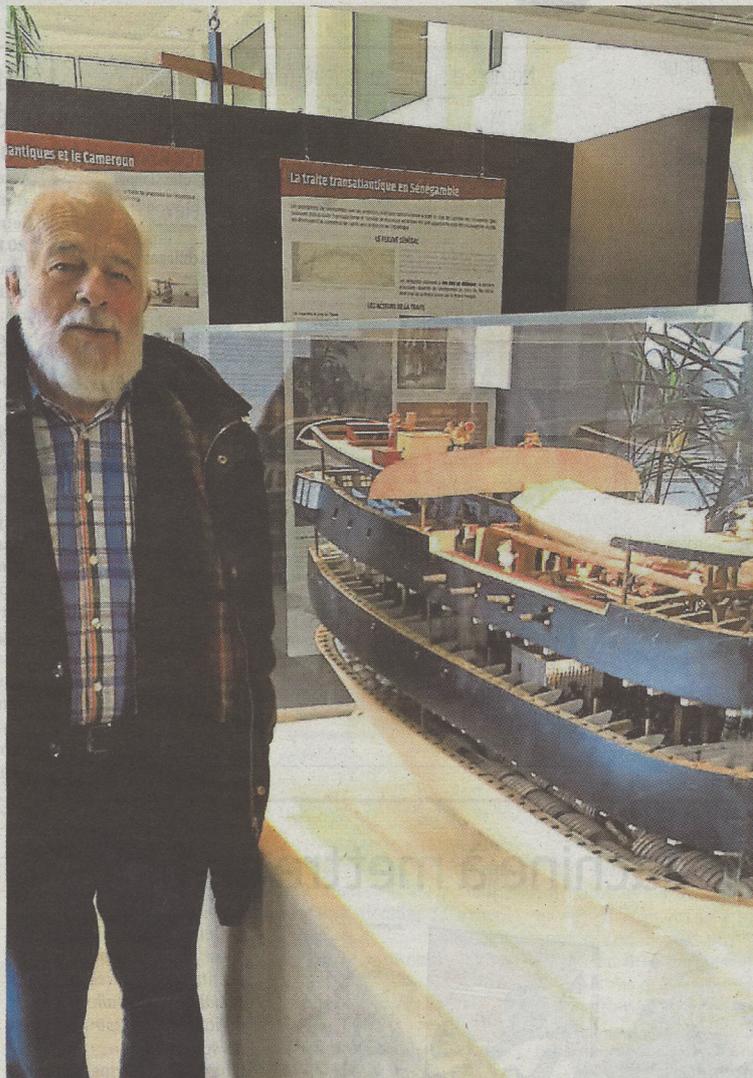
Lilian Thuram visitera le 28 juin l'exposition « Mémoires libérées ». Présentation avec Yvon Chotard, président des Anneaux de la Mémoire.

Presse Océan : En quoi cette exposition est une première ?

Yvon Chotard : « Créée par l'association nantaise des Anneaux de la Mémoire-réseau Atlantique et coproduite avec le Département de Loire-Atlantique dans le cadre du programme Tostem de tourisme autour des sites de traite et d'esclavage, cette exposition historique et artistique itinérante partira pour Haïti puis d'autres musées, au Sénégal, au Cameroun, à Antigua et Barbuda. C'est la première fois au monde qu'une telle exposition est élaborée par les chercheurs des différents pays concernés. Elle sera traduite en anglais pour être présentée à Antigua et aux États-Unis ».

Quel en est le fil rouge ?

« L'idée est de présenter ce qui se passait en Afrique il y a plus de cinq siècles et qui montre que l'Afrique était déjà entrée dans l'histoire, avec des royaumes puissants et riches. Il est question aussi de l'esclavage interne en Afrique et de la traite transsaharienne, de l'esclavage chez les peuples précolombiens et chez les Indiens d'Amérique, de la traite atlantique prenant le relais d'autres pratiques, à grande échelle, avec la dé-



Yvon Chotard, président des Anneaux de la Mémoire, et la maquette du navire négrier l'Aurore. Photo PO-EC

couverte de l'Amérique et la question de la production de sucre et de coton ».

Vous abordez l'un des

premiers signes de la mondialisation ?

« La technologie de la navigation est venue bouleverser le monde. Et l'on découvre

alors l'importance du système des vents et des courants qui ont conditionné l'ordre des découvertes et des colonisations, avec le

choc de l'arrivée des Européens. Quinze millions d'Africains ont été déportés en quatre siècles estime notre comité scientifique qui a mené des études précises ».

Vous montrez aussi que ce commerce et l'esclavage n'ont pas été subis sans réactions ?

« Nous avons repéré toutes les révoltes d'esclaves à partir de 1503 à Haïti, qui s'appelaient alors Hispaniola, jusqu'à 1859 aux États-Unis et 1874 au Brésil ».

En quoi consiste actuellement Tostem dans les pays concernés ?

« Il contribue à réhabiliter des sites comme l'habitation Dion, à Haïti, où l'on a retrouvé des cachots d'esclaves, ou d'autres comme à Bimbia, au Cameroun près de Douala, où beaucoup d'Américains d'origine camerounaise reviennent à la recherche de leurs racines ».

Propos recueillis par Eric Cabanas

BIO EXPRESS

Le Nantais Yvon Chotard, 70 ans, avocat, est président de l'association Les Anneaux de la Mémoire-réseau Atlantique.

L'INFO EN PLUS

L'exposition « Mémoires libérées » jusqu'au 30 juin 2016, du lundi au vendredi de 10 h à 18 h et le dimanche après-midi de 14 h à 18 h, à l'Hôtel du Département. Des visites guidées sont proposées le mercredi et le dimanche à 16 h. Son contenu sera édité dans un ouvrage. Des visites scolaires sont possibles.

Bonchamps et David d'Angers

Ouest-France

L'histoire locale, de Bonchamps à David d'Angers

Saint-Florent-le-Vieil (Mauges-sur-Loire) — L'association nantaise des Anneaux de la mémoire organise une exposition d'histoire, autour de deux figures célèbres en Anjou.

Ils sont tous les deux d'illustres personnages locaux. L'association nantaise des Anneaux de la mémoire a décidé de leur consacrer une exposition, qui arrivera à Saint-Florent au printemps 2017. Celle-ci, intitulée « Bonchamps-David d'Angers. La rencontre de deux mémoires », transportera le visiteur dans le temps, de la fin du XVIII^e siècle, au moment de la Révolution et des guerres de Vendée, jusqu'en 1853, année de la mort du sculpteur David d'Angers.

Avant de mourir, Bonchamps, général de la guerre de Vendée, a gracié 5 000 prisonniers républicains, qui se trouvaient dans l'abbaye de Saint-Florent.

Parmi ces prisonniers se trouvait le père de David d'Angers. Le futur sculpteur n'avait alors que 5 ans, et se trouvait au pied de Saint-Florent. Cet événement marqua le jeune David, qui plus tard, a fait la sculpture de Bonchamps, qui orne le tombeau du « généreux ».

Une réflexion sur les héritages

Historiens, chercheurs universitaires, représentants politiques du territoire et associations d'histoire locale... ils étaient plus d'une soixante à se réunir, vendredi 18 septembre, pour annoncer officiellement cette exposition.

Ce travail, qui part de Nantes va remonter, au gré des courants, la Loire. « Nous avons travaillé sur la question des migrations. On ne pouvait donc pas isoler Nantes de sa grande région », justifie Yvon Chotard, le président nantais des Anneaux de la mémoire.

« Ce projet va mettre en valeur notre territoire », a, quant à lui, déclaré André Fretelleau, le maire-délégué de Saint-Florent, qui accueillait l'assemblée.

« En mêlant les approches artistiques et historiques, il s'agit d'ouvrir la réflexion sur les héritages et les mémoires de ces événements qui ont marqué l'Ouest de la France, et dont l'écho résonne encore. La rencontre de deux mémoires est une invitation à l'échange où l'humain est au centre », ont souligné



Le tombeau de Bonchamps, majestueuse sculpture en l'abbatiale de Saint-Florent.

Yvon Chotard et Barbara Chiron, chargée de projet.

Dans un échange de près d'une heure avec la salle, les différentes sensibilités se sont exprimées. Des représentants de Varades, Saint-Florent, le Fin-an-Mauges et de la Chapelle-Saint-Florent ont souligné l'importance de tenir compte de leurs avis, voire d'inclure des documents ou des objets qui seraient encore en possession des communes.

« C'est intéressant parce que

c'est le signe qu'en est dans l'histoire vivante », relevait alors Anne Roland-Boulestreau, chercheuse universitaire nantaise.

L'exposition « Bonchamps-David d'Angers. La rencontre de deux mémoires » sera inaugurée le vendredi 5 mai 2017, par les communes de Saint-Florent-le-Vieil, commune déléguée de Mauges-sur-Loire, et Varades, commune déléguée de Loirauce.

Elle sera présentée, dans les

salles de l'abbaye de Saint-Florent, jusqu'au 30 juillet, et sera accompagnée d'un parcours sur les rives de la Loire ainsi que d'événements dans les deux communes et dans les sites partenaires.

L'exposition voyagera ensuite à Saint-Sébastien-sur-Loire, pour la fin de l'année 2017, et dans d'autres communes du Maine-et-Loire, en 2018.

1 novembre 2016

Saint-Florent-le-Vieil (Mauges-sur-Loire)

Vendredi, lancement d'une exposition d'art et d'histoire

Le programme Loire des Lumières, que développe l'association nantaise des Anneaux de la mémoire, pose une nouvelle pierre à ce vaste « projet de valorisation du patrimoine ». C'est pourquoi cette association met en œuvre actuellement une exposition sur le sculpteur David d'Angers et le général Bonchamps, en évoquant les traces mémorielles des Guerres de Vendée dans les territoires ligériens.

Cette exposition, inédite et originale, sera présentée de mai à juillet prochain à Saint-Florent-le-Vieil et Varades, puis à Saint-Sébastien-sur-Loire en octobre, avant de circuler dans d'autres communes du territoire. Intitulée « David d'Angers, Charles A. Bonchamps – La rencontre de deux mémoires », elle invitera à explorer un siècle d'histoire à travers l'art, le patrimoine et les événements des Guerres de Vendée.

Ce projet sera lancé officiellement vendredi. Une soirée dédiée à présenter les acteurs du projet et les partenaires, et échanger avec les associations, institutions et acteurs locaux



« Le Pardon de Bonchamps », sculpture de David d'Angers.

autour des thématiques abordées. Au programme : à 18 h, discours d'Yvon Chotard, président des Anneaux de la mémoire ; discours des élus partenaires de l'exposition ; présentation du projet et des membres du comité scientifique ; à 18 h 45, échange avec les participants.

Vendredi 16 septembre, de 18 h à 21 h, à l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil. Entrée libre.

Dreux → Vivre sa ville

PHRASE DU JOUR

entation est grande de sauter sur un roues et de faire n'importe quoi, tous les risques encourus.

richelot, principal du collège Marcel-Pagnol de Dreux.

NOTES

RÉPUBLICAIN

tion locale. 5, place Métézeau, 28100 Dreux. 62.52.70 ; mail. dreux@centrefrance.com

ements. Tél. 0.810.61.00.28. (service 0,06€/min tel)

BLICITAIRE

té, tél. 02.37.88.88.75.21., rue Vincent-Chevard,

ces classées

nonces : tél. 0825.818.818*, fax. 04.73.17.30.19.

èques : tél. 0825.31.10.10*, fax. 04.73.17.31.19.

légales : tél. 0826.09.01.02*, fax. 04.73.17.30.59.

tél. 0826.09.00.26*, fax. 04.73.17.30.39.

€ ttc/mn

i Clos-Four, BP 90124, 63020 Clermont-Ferrand

5.

fél. 18.

IURS. Tél. 17.

IAI. Tél. 02.37.65.84.10.

IE. Tél. 02.37.39.57.30.

. Tél. 02.37.65.00.06.

Tél. 02.37.65.00.07.

2.37.65.00.10.

02.37.38.84.91.

TRIBUNAL D'INSTANCE. Tél. 02.37.38.08.50.

CONSEIL DE PRUD'HOMMES. Tél. 02.37.46.43.62.

SANTÉ

HÔPITAL. Tél. 02.37.51.52.53.

CLINIQUE MAISON-BLANCHE. Tél. 02.37.65.43.21.

LOISIRS

OFFICE DE TOURISME. Tél. 02.37.46.01.73.

HISTOIRE ■ Onzième journée nationale des mémoires de l'esclavage

Les collégiens se souviennent

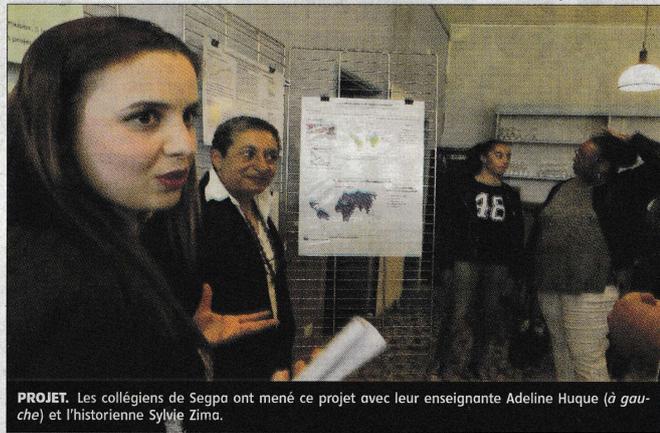
Dans le cadre de la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, une exposition a été présentée au collège Louis-Armand.

Claire Béguin

claire.beguin@centrefrance.com

Avec timidité, mais aussi empreint d'une certaine fierté Thaïs, Mélinda et Gwendoline prennent la parole dans le restaurant d'application de la Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) du collège Louis-Armand, devant le sous-préfet de Dreux, Wassim Kamel et le maire (LR), Gérard Hamel. Les adolescentes, aujourd'hui en troisième, ont travaillé, l'an passé, lorsqu'elles étaient en quatrième, avec toute leur classe sur l'abolition de l'esclavage.

Mardi, pour commémorer la onzième journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, l'exposition réalisée par les col-



PROJET. Les collégiens de Segpa ont mené ce projet avec leur enseignante Adeline Huque (à gauche) et l'historienne Sylvie Zima.

(erron)-Zama
travail de mémoire », souligne Wassim Kamel.

Les élèves ont conduit ce travail avec Adeline Huque, leur enseignante spécialisée en français et en histoire, ainsi qu'avec Sylvie Zima, historienne drouaise, spécialisée dans

d'histoire de l'esclavage, qui permet de construire les collégiens et d'en faire des citoyens », détaille Sylvie Zima.

Déjà à l'Antiquité

Les collégiens ont découvert, par exemple, que

conçut Thaïs.

Une approche qui leur a également permis de « découvrir la mise en page pour l'exposition, mais aussi le traitement de texte pour écrire les articles », complète Shalima.